

POLITIQUE FÉDÉRALE

Charles Michel : entre Mathot et Thatcher

Les écolos ont rendu leur bulletin au gouvernement Michel. Pas de surprise, il y a beaucoup de mauvaises notes et les commentaires sont corsés.

Le groupe Écolo-Groen à la Chambre a dressé mercredi un bilan très négatif de l'action du gouvernement Michel à deux années de la fin de la législature. « *Un budget à la Mathot (le socialiste Guy Mathot était ministre du Budget au début des années 80, une époque où le déficit budgétaire était abyssal), des économies à la Thatcher, la grand-mère de Charles Michel, voilà le résumé de cette politique N-VA* », a lancé le chef de groupe Kristof Calvo.

Ampleur du déficit budgétaire structurel en dépit des promesses de redressement, absence d'investissements publics, mauvaise position dans le classement international en matière d'innovation, augmentation spectaculaire du nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration et de la couverture maladie-invalidité (« le gouvernement Michel rend malade »), augmentation du risque de pauvreté, rien en matière sociale n'est épargné par les Verts.

Les écologistes reconnaissent que le mantra du premier ministre Charles Michel “ jobs, jobs, jobs ” a bien fonctionné. Mais selon les Verts, la qualité des emplois créés laisse à désirer. Évoquant des chiffres provenant de l'office européen Eurostat, les Verts soulignent qu'en 2016, sur les 130 000 personnes qui ont trouvé un emploi, 40 % ont été engagées à temps partiel et 52 % ont bénéficié d'un contrat temporaire. Surtout, dénoncent-ils, la Belgique reste bien en deçà de l'objectif européen visant à atteindre 73 % de taux d'emploi d'ici 2020 parmi les 20-64 ans.

Sur le plan environnemental, la critique porte sur l'évolution des objectifs en matière d'énergie renouvelable et de pollution de l'air. Pendant ce temps, la situation des files sur les autoroutes continue de s'aggraver structurellement, le nombre de voitures de société augmentant graduellement.

En matière de fiscalité, les Verts attendent toujours du CD&V qu'il pèse pour plus d'équité alors que le gouvernement est à nouveau réuni en conclave budgétaire.

Le gouvernement Michel avait fait de l'emploi son objectif majeur de la législature et a engagé de nombreuses réformes structurelles censées porter leurs fruits à terme. « *Mais il manque un ingrédient fondamental pour être crédible sur la longueur, c'est l'absence d'investissement et d'innovation* », a conclu Jean-Marc Nollet. ■